Citations de Arthur RIMBAUD

- La vie est la farce à mener par tous.

- Je est un autre.

- La vraie vie est absente. nous ne sommes pas au monde.

- Salut ; c'est le printemps ! c'est l'ange de tendresse ! ne devinez-vous pas pourquoi je bous d'ivresse ? ange de ma grand-mère, ange de mon berceau, ne devinez-vous pas que je deviens oiseau, que ma lyre frissonne et que je bats de l'aile comme hirondell

- Plus fortes que l'alcool, plus vastes que nos lyres, fermentent les rousseurs amères de l'amour.

- Ah ! que le temps vienne où les coeurs s'éprennent.

- L'ivresse, c'est le dérèglement de tous les sens.

- La nature n'est qu'un spectacle de bonté.

- L'amour veut vivre aux dépens de sa soeur, l'amitié vit aux dépens de son frère.

- La morale est la faiblesse de la cervelle.

- Esclaves, ne maudissons pas la vie.

- Je redoute l'hiver parce que c'est la saison du confort !

- Et c'est encore la vie ! - si la damnation est éternelle !

- L'amour est à réinventer.

- A noir, e blanc, i rouge, u vert, o bleu : voyelles, je dirai quelque jour vos naissances latentes.

- Le travail humain ! c'est l'explosion qui éclaire mon abîme de temps en temps.

- Le combat spirituel est aussi brutal que la bataille d'hommes.

- L'action n'est pas la vie, mais une façon de gâcher quelque chose, un énervement.

- J'ai fait la magique étude du bonheur, que nul n'élude.

- Quand sera brisé l'infini servage de la femme, quand elle vivra pour elle et par elle, elle sera poète, elle aussi !

- Il faut être absolument moderne.

- Ce n'est qu'au prix d'une ardente patience que nous pourrons conquérir la cité splendide qui donnera la lumière, la justice et la dignité à tous les hommes. ainsi la poésie n'aura pas chanté en vain.

- Je me crois en enfer, donc j'y suis.

- On n'est pas sérieux, quand on a dix-sept ans.

- La main à plume vaut la main à charrue. quel siècle à mains !

- Le monde a soif d'amour : tu viendras l'apaiser.

- Tous les êtres ont une fatalité au bonheur.

- O flots abracadabrantesques prenez mon coeur, qu'il soit sauvé.

- Le poète est vraiment voleur de feu. il est chargé de l'humanité, des animaux même ; il devra faire sentir, palper, écouter ses inventions.

- La vision de la justice est le plaisir de dieu seul.

- Je ne demande pas de prières ; avec votre confiance seulement, je serai heureux.

- C'est perdre son argent que de perdre son temps.

- J'ai tendu des cordes de clocher à clocher ; des guirlandes de fenêtre à fenêtre ; des chaînes d'or d'étoile à étoile, et je danse.

- La femme ne sait plus même être courtisane !

- La seule chose insupportable, c'est que rien n'est supportable.

- Le poète se fait voyant par un long, immense et raisonné dérèglement de tous les sens.

- Je suis esclave de mon baptême. parents, vous avez fait mon malheur et vous avez fait le vôtre.

- La vie fleurit par le travail.

- Le ciel est joli comme un ange.

- Le monde est très grand et plein de contrées magnifiques que l'existence de mille hommes ne suffirait pas à visiter.

- Plus de lendemain, braises de satin, votre ardeur est le devoir.

- Si stupide que soit son existence, l'homme s'y rattache toujours.

- O saisons ô châteaux. l'âme n'est pas sans défauts.

- L'enfer ne peut attaquer les païens.

- L'éternité c'est la mer mêlée au soleil.

- Allons ! la marche, le fardeau, le désert, l'ennui et la colère.

- Les aubes sont navrantes. toute lune est atroce et tout soleil amer.

- Le monde marche ! pourquoi ne tournerait-il pas ?

- Le rêve maternel, c'est le tiède tapis, c'est le nid cotonneux où les enfants tapis, comme de beaux oiseaux que balancent les branches, dorment leur doux sommeil plein de visions blanches !

- Un soir, j'ai assis la beauté sur mes genoux. - et je l'ai trouvée amère.